

une place de première importance dans nos rapports avec ces pays. Plus tard cette année, le Premier ministre visitera l'Union soviétique. On ne peut trouver un meilleur moyen de donner une impulsion à nos relations avec les pays de l'Est.

Le monde en développement peut compter sur l'amitié du Canada car, pour nous, elle est inébranlable. Nous maintiendrons un programme d'aide au développement qui sera bien financé, qui sera d'une qualité sans pareille et qui sera orienté surtout vers les plus démunis. À titre de membre du Conseil de sécurité et de participant aux missions de maintien de la paix, nous mettrons notre influence et nos ressources à contribution pour trouver une solution aux conflits régionaux qui sont la source de tant de souffrance en Asie et en Afrique. Nous ne perdrons pas de vue les liens qui existent entre la dette et la démocratie en Amérique latine et nous ne cesserons d'appuyer la lutte pour les droits humains, la démocratie et la justice partout dans le monde. En particulier, nous continuerons d'encourager la communauté internationale à exercer des pressions sur l'Afrique du Sud tant qu'il n'y aura pas de signes évidents d'une fin à la répression et à la discrimination dans ce pays. Nous continuerons également d'aider les victimes de l'apartheid en Afrique du Sud.

Dans toutes ces mesures, nous nous laisserons guider par le pragmatisme et le réalisme. Certes, les gestes unilatéraux et les initiatives publiques d'éclat sont parfois nécessaires, mais, bien souvent, ils sont moins utiles que le travail solide accompli au jour le jour par notre équipe très compétente auprès du Conseil de sécurité ou par nos représentants à l'étranger qui se surpassent pour aider les persécutés et les démunis dans des régions comme l'Afrique australe, l'Amérique centrale et la Cisjordanie. Le travail qui consiste à montrer à d'autres comment organiser des élections libres ou comment assurer la liberté de la presse et des syndicats ne fait pas les manchettes mais, plus que l'établissement de liens sans souplesse ou les expressions publiques de désapprobation, il contribue à l'implantation de ce que le président Arias appelle la culture de la démocratie.

Enfin, nous élaborerons des stratégies qui permettront de faire face aux transformations que connaîtra notre planète au cours des décennies à venir. Nous avons déjà été l'hôte de plusieurs réunions clés sur l'environnement, notamment la Conférence sur l'atmosphère en évolution tenue à Toronto en juin dernier. Par ailleurs, nous exhorterons les autres à ratifier le protocole de Montréal sur la couche d'ozone.